

In Maurice Zundel, un mystique contemporain de Claudio Dalla Costa éd. Saint Augustin (2010), p200

« J'avais 15 ans et demi, j'étais alors à sainte Croix de Neuilly, je puis dire qu'il reste vivant en moi comme s'il était d'hier ; en vérité cette rencontre m'a bouleversé (j'avais déjà des idées de vocation), mais je n'avais encore jamais vu – et sans doute je ne retrouverai jamais plus – quelqu'un qui s'exprime avec cette passion, passion intérieure, qui ne venait pas de lui, mais d'une source intime très profonde : il disparaissait complètement devant la Présence du Seigneur en lui. [...] le temps ne comptait alors plus à mes yeux. Je me dis à moi-même : « c'est un phare pour ma vocation, une lumière qui restera » et si je dis cela c'est parce que tous ceux qui l'ont rencontré on fait, à leur manière, la même expérience. Je n'ai jamais rencontré un homme qui m'ait parlé de Dieu et ouvert, en même temps, à tous ce qui est humain et divin, de façon extraordinairement unifiée, en sa personne, dans le dire et le faire »

**Bernard de Boissière**

Il est rare de rencontrer un homme qui soit, en tous ses gestes, toutes ses paroles, une transparence de Dieu. C'est plus rare encore, quand cet homme allie à la profondeur de la contemplation une exigence rigueur intellectuelle, quand il joint à une parole brûlante un sens abyssal du silence, quand du cœur d'une haute pensée, il sait trouver pour les humbles une attention délicate, patiente et sans calcul. Un homme libre et qui libère, un homme dont la pensée surgit de la vie et de la prière pour venir éclairer, de la lumière d'en haut l'humble réalité quotidienne

**Marc Donzé**

« Je me bornerai, pour ma part, à souligner ce que je retiens comme le 'secret' de l'abbé Zundel : l'intimité avec Dieu, la prière ininterrompue, l'amour passionné du Christ, ce qui se traduisait par une façon de vivre et de prêcher qui fascinait tous ceux qui le voyaient et l'écoutaient [...] il avait le don de contempler le visage de Jésus dans le visage de chaque personne qu'il rencontrait, de tout homme et de toute femme. Il vivait véritablement de la gloire de Dieu et pour la joie des autres, même s'il était un homme discret, réservé, profondément humble. »

**Cardinal Carlo Maria Martini**